



PRÉSENTENT

MY WEEK WITH MARILYN de SIMON CURTIS

AVEC: Michelle Williams, Eddie Redmayne, Julia Ormond

SYNOPSIS: Au début de l'été 1956, Marilyn Monroe se rend en Angleterre. En pleine lune de miel avec le célèbre dramaturge Arthur Miller, elle est venue tourner *Le Prince et la Danseuse*, le film qui restera célèbre pour l'avoir réunie à l'écran avec Sir Laurence Olivier. Ce même été, Colin Clark, 23 ans, met pour la première fois le pied sur un plateau de cinéma. Le jeune homme rêve de devenir cinéaste et a réussi à décrocher un job d'assistant. Quarante ans plus tard, Clark racontera ce qu'il a vécu au fil des six mois de ce tournage mouvementé dans son livre, *The Prince, the Showgirl and Me*. Mais il manque une semaine dans son récit... Son second livre, *My Week with Marilyn*, relate la semaine magique qu'il a passée, seul, avec la plus grande star de cinéma du monde.

CE QU'ILS EN DISENT: « Il ne s'agit donc pas d'un biopic, mais d'un récit personnel sur la star. Un postulat autrement plus original et pertinent. Non content de découvrir une Marilyn irrésistiblement manipulatrice, on se régale des coulisses d'un tournage sous haute tension, avec des acteurs à la taille exacte de leurs personnages : Kenneth Branagh autoritaire et égocentrique comme l'était sir Laurence Olivier, Julia Ormond dignement énervée comme l'était Vivien Leigh, et Michelle Williams dans le rôle-titre, troublante et fascinante comme l'était Marilyn. D'abord et toujours, un mythe. »

L'Express

« Le film est une petite machine à faire rêver au tournage du *Prince et la Danseuse*. Un documentaire fictionnel, en quelque sorte. Kenneth Branagh exulte en Laurence Olivier : il n'a qu'à outrer sa propension naturelle au cabotinage. Mais le vrai plaisir, c'est la chronique drolatique du travail quotidien, sur les plateaux, entre Marilyn et sa coach, Paula Strasberg, épouse de Lee, l'inventeur de la « Méthode ». Comme le rappelle le film, les deux femmes formaient un binôme incongru, exaspérant tout le monde. Marilyn ne pouvait rien jouer sans le soutien de Paula, et, bien souvent, ne pouvait rien jouer malgré le soutien de Paula. On ne se lasse pas de fantasmer sur ce processus si pathologique, si chaotique, qui aboutissait à un miracle sur l'écran. »

Télérama

« Faire jouer l'icône absolue du glamour hollywoodien par une jolie actrice blonde est forcément aussi cruel que vain, et l'expérience d'imitation tourne immédiatement à vide. Dès qu'elle entre en scène, l'histoire du jeune stagiaire passe à l'arrière plan et le film se recentre sur la performance technique de l'actrice, qui a visiblement cherché, comme dans tout biopic américain qui se respecte, à restituer à la perfection le moindre geste, le moindre jeu de regard, la moindre attitude de la star. Le résultat, aussi agréable à regarder qu'une belle revue en papier glacé, n'a pas plus de profondeur qu'un jeu des sept erreurs. »

Le Monde

CE QU'IL EN DIT: « J'ai failli réaliser plusieurs films auparavant, mais je suis ravi que *My Week with Marilyn* soit finalement mon premier film. Je le porte passionnément en moi, ce n'est pas le simple fruit d'une coïncidence. C'est le film que j'avais toujours rêvé de faire, donc pour moi c'est un merveilleux point de départ. »

FILMOGRAPHIE: Séries télévisées : *Cranford*, *Cinq Jours*, *The practice*

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.